

numéro
58

EGLISE d'AVIGNON

*Mensual
diocésain*



avril 2010



"ENTOURÉ D'UNE COURONNE DE FRÈRES"

51.50, 12

Publicités

Bonnes adresses



ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Michel DELUBAC

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines
☎ **04 90 61 62 92** - Fax **04 90 61 39 68**
delubac@wanadoo.fr



TRAVAUX AÉRIENS SOUCHON
Entretien, Réparation, Nettoyage

Tél. : **04 90 85 99 71**
ta.souchon@wanadoo.fr
28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



G.A. Peinture
Peinture et Décoration
SOLS SOUPLES

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines
Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76
ga.peinture@wanadoo.fr



LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

Livres religieux et de littérature générale
Livres pour enfants et adolescents
Disques religieux – Imagerie – Art religieux

23, boulevard Amiral Courbet – 30000 NÎMES – **0466678801**
Télécopie 04 66 21 66 65 – nimes@siloe-librairies.com



**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE MAÇONNERIE**

SARL Jean-Pierre REY
De Père en Fils depuis 1926

Gérant Bruno REY
Rénovation - Plâtrerie
Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta
84000 AVIGNON
Téléphone **04 90 82 22 38** - **04 90 27 91 53**
Télécopie **04 90 85 63 25**



AGF ASSURANCES ET FINANCES

Membre d'Allianz

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer
votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER
70 rue Giraud
84120 PERTUIS

Tél : **04 90 79 01 89**
e-mail : archier@agents.agf.fr



**La Pierre
des Garrigues**

**Entreprise de maçonnerie
V. Orlandini**

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES
Téléphone et Télécopie : **04 90 72 29 84**
portable : **06 88 47 11 35**



Officiel

Nomination

• Le 4 mars 2010, S. Exc. Mgr l'Archevêque a nommé pour 3 ans, en accord avec son supérieur, le **R.P William Olivares Vidal**, vicaire paroissial du secteur inter-paroissial de Vaison-la-Romaine.



prions intentions de prières

- ▶ Pour que l'économie mondiale soit gérée selon des critères de justice et d'équité au regard des plus pauvres.
- ▶ Pour que les églises d'Afrique soient signe et instrument de réconciliation et de justice.

Nos rubriques « Au cœur du diocèse » et « Les Brèves » sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial. Faites-nous parvenir vos textes avant le 15 de chaque mois précédant la parution,

à l'adresse email : **eda@diocese-avignon.fr**

Merci pour votre collaboration

Le mot de la rédaction

Le curé n'est pas seul

Dans ce numéro d'Eglise d'Avignon nous avons essayé d'illustrer que le curé n'est pas seul.

Et c'est vrai qu'il n'est pas seul, même s'il peut connaître la solitude de celui qui a la responsabilité de conduire et de décider.

Mais ce qui nous a le plus frappés dans la diversité des personnes, c'est leur richesse, leurs qualités de cœur que cache souvent leur humilité. L'humour et la fraîcheur n'enlèvent rien à la profondeur.

Aussi, c'est avec une confiance renouvelée, malgré les difficultés de notre monde que nous pouvons avancer vers le matin de Pâques où pourra exploser la joie de la Résurrection.

Joyeuses fêtes de Pâques, unis dans la tendresse et l'amour de notre Dieu! ■

Henri FAUCON

Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !



Directeur de Publication : Joseph SEIMANDI
 Directeur de la Communication : Pascal ROUSSEAU
 Rédacteur en chef : Henri FAUCON
 Comité de rédaction : Père Pierre Joseph VILETTE, François GUEZ, Tancrede de VILLELLE, Jean-François KOPP, Françoise FAYOLLES. Comité de relecture : Henri FAUCON. Illustrations : Pedro MARINHO FONSECA Jr - Infographie de la couverture : EDA

Service diocésain de la Communication
 49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02
Secrétariat Archevêché
 31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1
 04 90 27 26 00 – archeveche@diocese-avignon.fr
 C.P.P.A.P : 0707G81915 – Dépôt légal à parution
 Maquette - Imprimerie : MG imprimerie – 84210 Pernes-les-Fontaines
 © Photos : Delay, DR, Service diocésain de la Communication

ABONNEZ-VOUS
 REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal Ville.....

Tél.:mél :

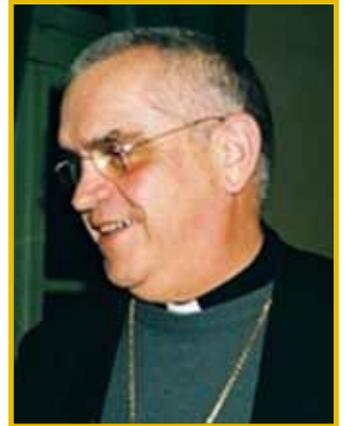
A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement
 par chèque bancaire ou CCP
 à l'ordre de
 Secrétariat de l'Archevêché
 à adresser à :
 Eglise d'Avignon Service Abonnement
 31, rue Paul Manivet - BP 40050
 84005 Avignon cedex 1

Sur le chemin du calvaire jusqu'à l'aube de Pâque



Mgr Jean-Pierre Cattenoz

Archevêque d'Avignon

Avec toute la foule en liesse, rameaux à la main, nous avons acclamé Jésus qui entrait à Jérusalem: voilà notre roi et notre sauveur! Mais l'heure est venue pour Jésus de passer de ce monde vers le Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aimait jusqu'à la fin. Ses disciples ont préparé la Pâque, mais voilà que Jésus annonce que l'un d'entre eux va le livrer, la tristesse les envahit tous et la joie de la Pâque devient souffrance devant les paroles du Maître. Cependant, le cœur de Jésus tressaille de cette joie profonde qui l'habite: faire jaillir pour le monde et pour chacun d'entre nous les sources de la vie, les sources de l'amour.

Chacun de nous est invité à prendre la place du disciple bien-aimé et à venir s'asseoir à côté de Jésus, à se pencher vers lui pour entendre battre le cœur de Dieu. Jésus prend alors du pain et prononce la bénédiction: « Ceci est mon corps livré pour vous ». Il prend ensuite la coupe de vin et la bénit en la donnant à ses disciples: « Prenez et buvez en tous, ceci est mon sang, versé pour vous, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle ». Jésus invente l'eucharistie, jamais nous n'aurions osé imaginer un tel cadeau.

Non seulement Jésus donne sa vie pour moi, pour nous tous, mais il m'invite, il nous invite à nous nourrir de lui, à ne faire plus qu'un avec lui, dès maintenant. Quel mystère bouleversant! Impossible pour moi d'en saisir toute la signification. Et Jésus, en chantant les psaumes, m'invite à le suivre sur le chemin de Gethsémani.

Je l'aperçois dans la pénombre, il souffre, des gouttes de sang coulent sur son visage, je voudrais partager sa souffrance, mais le sommeil me gagne et je suis incapable de prier une heure avec lui et je l'entends me dire: « Veille et prie pour ne pas entrer en tentation ». Déjà j'entends les bruits des gardes qui arrivent, ils sont là avec Judas qui, d'un baiser, trahit son maître! Moi aussi, Seigneur, je n'arrête pas de te trahir... Jésus commence son chemin de Croix, il est abandonné de tous, il est bafoué, roué de coups jusqu'au sang. Il n'a plus figure humaine, il est là, comme une loque humaine, mais ce sont nos péchés qu'il porte, il s'est chargé de nos infirmités.

Jésus, te voici, avec un manteau royal, un sceptre de roseau à la main, couronné d'épines, tu es notre roi, mais de quelle royauté s'agit-il? Pierre ne comprend plus, moi non plus; avec Pierre, je murmure moi aussi: « Je ne connais pas cet homme ». Les soldats apportent ton trône: une croix. Et te voilà chargé de ta croix sur le chemin du calvaire, tu tombes et en te regardant, je trouve la force de me relever et de te suivre. Par trois fois, te voilà à terre, ton visage tuméfié brise le cœur des femmes mais tu les consoles.

Arrivé au lieu du Crâne, tu montes sur ton trône et voilà que je me prends à murmurer: « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite »; et j'aperçois la foule immense que tu attires à toi et je me laisse attirer. Un écriteau est là, il porte la mention: voici votre roi. Toute la foule te bafoue, se moque de toi et toi, dans un ultime geste d'amour, tu remets l'Esprit, tu donnes l'Esprit au monde pour qu'il organise la civilisation de l'amour. Le soldat romain approche, il te donne le coup de grâce et il fait jaillir de ton cœur les sources de l'amour, les sources de la vie. Je reste là, hébété, sans comprendre. Le démon triomphe, ta mère te reçoit et Joseph, lui qui attendait le règne de Dieu, reçoit ton corps, le dépose au tombeau et la nuit s'étend sur le monde.

Mais dans la nuit de Pâque, un cri se fait entendre: « Voici l'époux qui vient, sortez à sa rencontre ». Oh mort où donc est ta victoire? Le prince de la vie est sorti vivant du tombeau et il m'entraîne avec lui sur le chemin de la Vie. Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile: « Jésus est vivant, il vous précède dans la Galilée de vos vies quotidiennes, c'est là que vous le rencontrerez ». Oui, je ne veux rien savoir parmi vous, sinon Jésus Christ et Jésus Christ crucifié. ■



Le Mot de l'évêque
Chaque vendredi à 12h15
et chaque dimanche à 10h00

"Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

Agenda de Mgr Cattenoz au mois d'avril 2010

Jeudi 1^{er} avril, Jeudi Saint

- ▶ 10h00, Messe chrismale à la Métropole Notre-Dame des Doms et repas avec les prêtres
- ▶ 15h30, Messe de la Cène au Village hôpital
- ▶ 19h00, visite pastorale au Pontet, Messe de la Cène

Vendredi 2 avril, Vendredi Saint

- ▶ 17h30, Office de la Passion à Béthanie
- ▶ 21h00, Avignon, Chemin de Croix dans les rues de la ville

Samedi 3 avril, Samedi Saint

- ▶ 21h00, Vigile pascale à l'église Saint Symphorien les Carmes d'Avignon

Dimanche 4 avril, Pâques

- ▶ 8h00, messe à la maison d'arrêt
- ▶ 10h00, messe de Pâques à la Métropole Notre-Dame des Doms

Lundi 5 à vendredi 9 avril

- ▶ Réunion d'évêques en Terre Sainte

Vendredi 9 à vendredi 16 avril

- ▶ Pèlerinage des étudiants d'Avignon en Terre Sainte

Samedi 17 avril

- ▶ 16h00, Conseil pastoral à Bollène

Dimanche 18 avril

- ▶ 11h00, Confirmations à la cathédrale de Cavaillon

Lundi 19 et mardi 20 avril

- ▶ Visite canonique du Carmel d'Avignon

Mercredi 21 avril

- ▶ Visite pastorale du secteur interparoissial de Sorgues

Jeudi 22 avril

- ▶ 12h00, Messe à Senanque avec le MCR
- ▶ 18h30-22h00, visite pastorale du secteur interparoissial de Sorgues. Messe à Vedène à 18h30

Vendredi 23 avril

- ▶ En matinée, conseil épiscopal
- ▶ 17h00, visite pastorale du secteur interparoissial de Sorgues, Messe à la Maison de retraite d'Entraigues

Vendredi 23 à dimanche 25 avril

- ▶ Forum Communion et Evangélisation, à Avignon

Dimanche 25 à mardi 27 avril

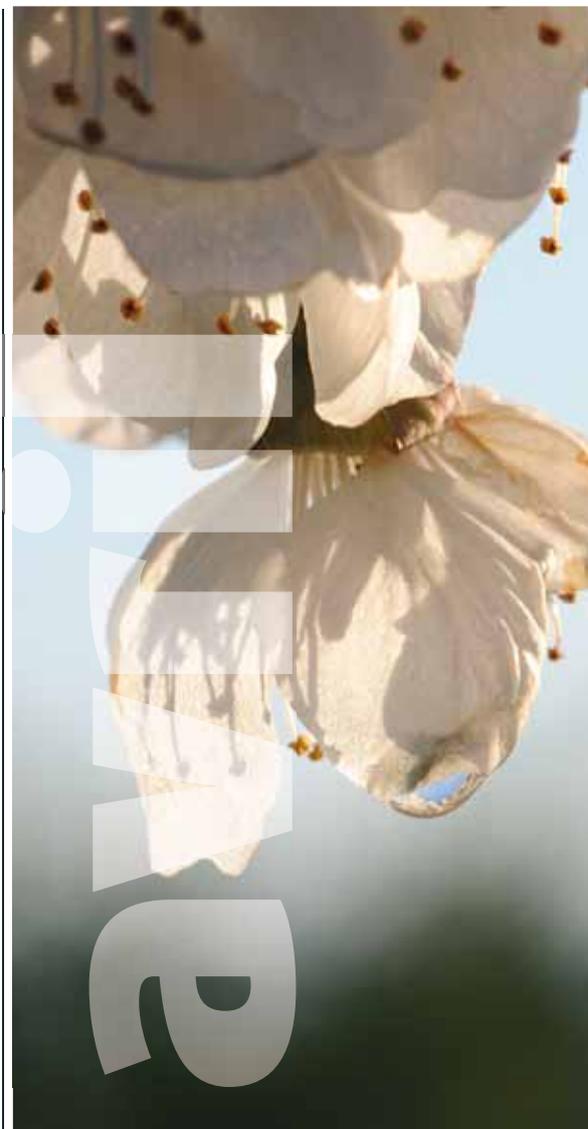
- ▶ Rencontre des jeunes prêtres au monastère de la Verdrière

Mardi 27 avril

- ▶ 15h00-22h00, visite pastorale du secteur interparoissial de Sorgues. Messe à la Maison de retraite de Sorgues à 15h00

Mercredi 28 avril

- ▶ 18h00-22h00, visite pastorale du secteur interparoissial de Sorgues



Jeudi 29 avril

- ▶ 15h00, Messe au centre hospitalier de Montfavet

Vendredi 30 avril

- ▶ Conseil épiscopal avec les doyens

La mission du prêtre

Benoît XVI, rencontre avec le clergé de Rome (extraits)

L'Auteur de la Lettre aux Hébreux a découvert une citation que, jusqu'alors, personne n'avait notée: Psaume 110, 4 - « Tu es prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech ». Cela signifie que Jésus non seulement accomplit la promesse davidique, l'attente du véritable roi d'Israël et du monde, mais qu'il réalise également la promesse du véritable Prêtre. Dans une partie de l'Ancien Testament, en particulier également dans les manuscrits de Qumrân, il existe deux lignes distinctes d'attente: le Roi et le Prêtre. L'Auteur de la Lettre aux Hébreux, en découvrant ce verset,

a compris que deux promesses sont unies dans le Christ: le Christ est le véritable Roi, le Fils de Dieu - selon le Psaume 2, 7 qu'il cite - mais il est également le véritable Prêtre.

Ainsi, tout le monde culturel, toute la réalité des sacrifices, du sacerdoce, qui est à la recherche du véritable sacerdoce, du véritable sacrifice, trouve dans le Christ sa clé, son accomplissement et, avec cette clé, peut relire l'Ancien Testament et montrer que précisément la loi culturelle également, qui est abolie après la destruction du Temple, en réalité allait vers le Christ; et donc, elle n'est pas simplement abolie, mais renouvelée, transformée, car tout trouve son sens dans le Christ. Le sacerdoce apparaît alors dans sa pureté et dans sa vérité profonde...

De la Loi, du sacerdoce d'Aaron, nous apprenons deux choses, nous

dit l'Auteur de la Lettre aux Hébreux: un prêtre, pour être réellement médiateur entre Dieu et l'homme, doit être homme. Cela est fondamental et le fils de Dieu s'est fait homme précisément pour être prêtre, pour pouvoir réaliser la mission du prêtre. Il doit être homme - nous reviendrons sur ce point - mais il ne peut pas seul devenir médiateur de Dieu. Le prêtre a besoin d'une autorisation, d'une institution divine, et ce n'est qu'en appartenant aux deux sphères - celle de Dieu et celle de l'homme - qu'il peut être médiateur, qu'il peut être un « pont ». Telle est la mission du prêtre: allier, relier ces deux réalités apparemment aussi séparées, c'est-à-dire le monde de Dieu - éloigné de nous, souvent méconnu de l'homme - et notre monde humain. La mission du sacerdoce est d'être médiateur, un pont qui relie, et ainsi conduire l'homme à Dieu, à sa rédemption, à sa véritable lumière, à sa véritable vie...

Etre homme: la Lettre aux Hébreux souligne une particularité de notre humanité qui nous surprend, car elle dit: ce doit être une personne « en mesure de comprendre ceux qui pèchent par ignorance ou par égarement, car il est, lui aussi, rempli de faiblesse » (5, 2) et ensuite - de manière encore plus forte - « pendant les jours de sa vie mortelle, il a présenté, avec un grand cri et dans les larmes, sa prière et sa supplication à Dieu qui pouvait le sauver de la mort; et, parce qu'il s'est soumis en tout, il a été exaucé » (5, 7). Pour la Lettre aux Hébreux, l'élément essentiel de notre humanité est la compassion, le fait de souffrir avec les autres: il s'agit de la véritable humanité. Ce n'est pas le péché, car le péché n'est jamais solidarité, mais il est toujours une désolidarisation, il est une manière



Ordination presbytérale et diaconale (2010).

de prendre la vie pour soi-même, au lieu de la donner. La véritable humanité est de participer réellement à la souffrance de l'être humain, cela veut dire être un homme de compassion - metriopathèin, dit le texte grec - c'est-à-dire se trouver au centre de la passion humaine, porter réellement avec les autres leurs souffrances, les tentations de notre temps: « Dieu, où es-tu en ce monde? »...

Jésus pleure, en poussant de grands cris. Les Evangiles nous disent que Jésus a crié de la Croix, il a crié: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (Mc 15, 34; cf. Mt 27, 46) et, à la fin, il a crié encore une fois. Et ce cri répond à une dimension fondamentale des Psaumes: dans les moments terribles de la vie humaine, de nombreux Psaumes constituent un cri puissant vers Dieu: « Aide-nous, écoute-nous! » Précisément aujourd'hui, dans le bréviaire, nous avons prié dans ce sens: Où es-tu Dieu? « Tu nous traites en bétail de boucherie » (Ps 44, 12). Un cri de l'humanité qui souffre! Et Jésus, qui est le véritable sujet des Psaumes, apporte réellement ce cri de l'humanité à Dieu, aux oreilles de Dieu: « Aide-nous et écoute-nous! ». Il transforme toute la souffrance humaine, en l'assumant en lui-même, en un cri aux oreilles de Dieu...

La Lettre aux Hébreux résume, enfin, toute cette compassion dans le mot hypakoèn, obéissance: tout cela est obéissance. C'est un mot qui ne nous plaît pas, à notre époque. L'obéissance apparaît comme une aliénation, comme une attitude servile. La personne n'utilise pas sa liberté, sa liberté se soumet à une autre volonté, la personne n'est donc plus libre, mais elle est déterminée par un autre, alors que l'autodétermination, l'émancipation serait la véritable existence humaine. Au lieu du terme « obéissance », nous voulons comme parole-clef anthropologique celle de « liberté ». Mais en considérant de près ce problème, nous voyons que les deux choses vont de pair: l'obéissance du Christ est la conformation de sa volonté à la volonté du Père; c'est une manière de porter la volonté humaine à la volonté divine, à la conformation

de notre volonté avec la volonté de Dieu.

Saint Maxime le Confesseur, dans son interprétation du Mont des Oliviers, de l'angoisse exprimée dans la prière de Jésus, « non pas ma volonté mais la tienne », a décrit ce processus, que le Christ porte en lui comme vrai homme, avec la nature, la volonté humaine; dans cet acte - « non pas ma volonté, mais la tienne » - Jésus a résumé tout le processus de sa vie, c'est-à-dire celui de porter la vie naturelle humaine à la vie divine et, de cette manière, celui de transformer l'homme: divinisation de l'homme et ainsi rédemption de l'homme, parce que la volonté de Dieu n'est pas une volonté tyrannique, ce n'est pas une volonté qui est hors de notre être, mais c'est précisément la volonté créatrice, c'est précisément le lieu où nous trouvons notre véritable identité.

Dieu nous a créés et nous sommes nous-mêmes si nous sommes conformes à sa volonté; ainsi seulement nous entrons dans la vérité de notre être et nous ne sommes pas aliénés. Au contraire, l'aliénation naît, précisément, lorsque l'on sort de la volonté de Dieu, parce que de cette manière, nous sortons du dessein de notre être, nous ne sommes plus nous-mêmes et nous tombons dans le vide. En vérité, l'obéissance à Dieu, c'est-à-dire la conformité, la vérité de

notre être, est la vraie liberté, parce que c'est la divinisation. Jésus, en portant l'homme, l'être homme, en lui-même et avec lui-même, conformément à Dieu, dans la parfaite obéissance, c'est-à-dire dans la parfaite conformation entre les deux volontés, nous a rachetés et la rédemption est toujours ce processus de porter la volonté humaine dans la communion avec la volonté divine. C'est un processus sur lequel nous prions chaque jour: « Que ta volonté soit faite ». Et nous voulons prier réellement le Seigneur, pour qu'il nous aide à voir intimement que cela est la liberté, et à entrer, ainsi, avec joie dans cette obéissance et à « recueillir » l'être humain pour le porter - à travers notre exemple, notre humilité, notre prière, notre action pastorale - dans la communion avec Dieu...

La prière de Jésus a été exaucée, au sens où, réellement, sa mort devient vie, devient le lieu d'où racheter l'homme, d'où il attire l'homme à lui. Si la réponse divine, chez Jean, dit: « je te glorifierai », cela signifie que cette gloire transcende et traverse toute l'histoire toujours et à nouveau: depuis ta Croix, présente dans l'Eucharistie, transforme la mort en gloire. Telle est la grande promesse qui se réalise dans la Sainte Eucharistie, qui ouvre toujours à nouveau le ciel. Etre serviteur de l'Eucharistie, c'est donc la profondeur du mystère sacerdotal. ■



Christ de compassion
(cathédrale de Fréjus)

Le Christ, le prêtre et nous

« Oh que le prêtre est quelque chose de grand ! »

Extraits de la conférence de carême de Mgr Cattenoz, le 27 février 2010

Quand je relis [les] catéchèses toutes simples du Saint Curé, je dis à mon tour: « Oh que le prêtre est quelque chose de grand ! » Et j'ai envie de rendre grâce pour tous les prêtres, ceux de notre diocèse et ceux du monde entier...

L'eucharistie est le cœur de la vie du prêtre et pour découvrir tous les liens qui unissent le prêtre au Christ, et par là même les baptisés au Christ, il suffit de regarder la richesse du mystère eucharistique. Nous découvrirons en même temps comment la mission du prêtre est aussi d'entraîner à sa suite le peuple qui lui est confié car il participe à la grâce du Christ Tête pour son Corps qui est l'Église...

Le prêtre est prêtre pour nous et nous, nous sommes dépendants de lui pour recevoir la vie, il y a des liens profonds qui nous unissent à nos prêtres et en même temps, il nous faut entendre ce que disait saint Augustin: « Pour vous, je suis évêque, avec vous, je suis baptisé »...

A la messe, le Seigneur nous rassemble pour se donner à nous à travers sa Parole et dans son corps livré pour nous. Dans l'eucharistie, le prêtre découvre l'essentiel de son être sacerdotal et de sa mission... Il découvre également tous les liens qui l'unissent à son peuple et le peuple lui-même découvre tous les liens qui l'unissent à ses prêtres pour la construction de l'Église sous la conduite de l'Esprit Saint...

Le prêtre le sait: seule l'humilité attire Dieu, il invite l'assemblée à imiter le publicain qui n'osait pas lever les yeux vers le ciel, mais se contentait de supplier: « Seigneur ait pitié du pécheur que je suis »... Toute sa vie le prêtre doit se le rappeler: l'humilité est sa

lumière pour que Jésus devienne le tout de sa vie. Alors, il pourra dire avec Jean le Baptiste: « Il faut qu'il grandisse et que je diminue » (Jn 3, 29)...

Le prêtre doit être l'homme de la Parole, chaque jour il doit prendre du temps pour venir s'asseoir aux pieds du Maître et écouter sa Parole. Il doit se laisser habiter par la Parole. Celle-ci doit prendre chair, prendre vie en lui. Il doit connaître l'Évangile, le Nouveau Testament comme les rues et les chemins de sa paroisse. Il devient ainsi un familier de la Parole et l'Esprit Saint pourra quand il le voudra faire remonter de son cœur une Parole pour la donner à ses frères. Qu'est-ce que nos contemporains attendent du prêtre? Ce dont tout homme à soif au plus profond de son cœur! Tout homme attend du prêtre qu'il lui annonce la bonne nouvelle de Jésus, qu'il lui donne Jésus...

Le prêtre doit être l'homme de la Parole... [il] a pour mission de faire naître et grandir dans le cœur de tous, l'amour de la Parole, l'amour de Jésus qui se donne à travers sa Parole...

« De même que la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer pour fournir la semence au semeur et le pain à manger, ainsi en est-il de la parole qui sort de ma bouche, elle ne revient pas vers moi sans effet, sans avoir accompli ce que j'ai voulu et réalisé l'objet de sa mission. » (Is 55, 10-11)

...
Le contact avec la parole de Dieu est une véritable nourriture, la nourriture de l'âme. Comme le corps, elle a besoin de se nourrir: « L'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4, 4). La parole de Dieu



L'eucharistie est le cœur de la vie du prêtre

est cette nourriture sans laquelle nos âmes « périraient d'inanition ». Elle est ce pain dont parle Jésus dans l'Évangile: « *Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle* ».

La Parole est également une fontaine, elle coule, abondante et intarissable; l'humanité peut venir s'y abreuver sans risque. Cette fontaine a même une caractéristique bien particulière: elle coule d'autant plus qu'on y puise plus fréquemment...

La puissance de la parole est immense, elle dépose dans les cœurs une semence de vie divine; or le propre d'une semence est de croître, de se développer, de porter du fruit. Certes sa croissance pourra être entravée si elle n'est pas reçue dans une bonne terre, mais elle porte en elle un dynamisme de fécondité...

Comment ne pas entendre la Parole qui retentit à l'aube de la Création: « Dieu dit... Et il en fut ainsi! » Pour Dieu, dire et faire c'est tout un. La Vierge Marie l'avait bien compris, elle qui a pu dire à l'ange Gabriel: « *Qu'il me soit fait selon ta parole* ». C'est encore elle qui dira aux serviteurs de la noce à Cana: « *Faites tout ce qu'il vous dira!* »...

Souvent, nous ne comprenons pas, nous sommes dépassés par la grandeur du mystère de Dieu, mais au lieu de remettre en doute tel ou tel article de notre foi, nous adhérons dans la confiance à l'enseignement de l'Église et nous implorons de l'Esprit Saint la lumière. Le prêtre est là pour aider son peuple à adhérer au mystère et à en être les témoins auprès des hommes d'aujourd'hui. Sa mission sera d'être le pédagogue qui aidera les uns et les autres à entrer dans la profondeur du mystère, humblement, mais en vérité...

Comme son nom l'indique, la liturgie eucharistique est d'abord une grande action de grâce. Nous rendons grâce pour toute la création, pour toute l'œuvre de Dieu, nous rendons grâce pour l'homme et le projet de Dieu sur l'homme, nous rendons grâce pour la miséricorde divine, réponse de l'amour divin au péché de l'homme. Nous rendons grâce pour le don que

le père nous a fait de son Fils qui non seulement est venu partager notre aventure humaine mais a donné sa vie pour nous sur la Croix, pour nous rendre la vie en lui par sa résurrection d'entre les morts...

L'eucharistie est sacrifice, elle me donne de participer aujourd'hui à l'unique sacrifice de la Croix: mystère insondable, je peux rejoindre Jésus au soir de la cène, me pencher sur sa poitrine pour entendre battre le cœur de Dieu. Je peux me tenir au pied de la Croix et m'unir pleinement au sacrifice du Christ, achever ainsi dans mon corps ce qui manque aux souffrances du Christ pour son corps qui est l'Église.

Le prêtre sera le ministre de l'eucharistie, il agit alors « in persona Christi », le Christ tête agit à travers lui pour réaliser le mystère eucharistique. Dans toute sa vie, le prêtre aura à vivre uni au Christ dans sa passion et dans le mystère de sa croix. Comme saint Jean de la Croix, nous devons brûler du désir de nous unir au sacrifice rédempteur pour ne faire plus qu'un avec celui qui donne sa vie pour moi, pour nous, pour le monde...

La communion avec le Christ entraîne l'engagement à communier avec tous les membres du Corps du Christ qui est l'Église. Le prêtre sera le serviteur de la communion au sein de la communauté qui lui est confiée. Car comment communier en vérité au corps du Christ sans prendre l'engagement de communier avec tous ceux qui sont les membres du corps du Christ et avec tous ceux qui sont appelés à devenir membres de ce corps.

Dans l'eucharistie dominicale s'enracine la grande fraternité chrétienne qui d'eucharistie en eucharistie devient une vraie réalité...

Enfin, la dernière grande réalité du mystère eucharistique est celle de la présence du Christ: il est là présent! Il est présent sous les apparences du pain et du vin qui ne sont plus du pain et du vin mais qui sont devenus le corps et le sang du Seigneur...

Il est présent dans le prêtre qui préside l'eucharistie et sans lequel il n'y aurait pas d'eucharistie: quelle responsabilité pour le prêtre, il agit dans la personne du Christ. En réalité, toute



Le prêtre doit être l'homme de la Parole

la vie du prêtre est marquée par cette responsabilité.

Il est présent dans sa Parole qui prend chair en nous pour nous purifier et nous assimiler à elle

Il est présent au milieu de l'assemblée: « *là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux.* »

Enfin, il est présent en chacun de nous au terme de l'eucharistie et chacun de nous peut faire sien avec joie les mots de Paul: « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi, ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi* » (Gal 2, 20)...

Arrivé au terme de l'eucharistie, le prêtre renvoie l'assemblée en lui disant: « *Allez dans la paix du Christ!* » En réalité, il l'envoie porter témoignage de ce qu'elle vient de vivre au cœur du monde.

Ainsi tous les baptisés seront prêtres, prophètes et rois dans leur vie quotidienne en portant témoignage et en rayonnant la présence du Christ dans toute leur vie. Ils réalisent ainsi leur ministère: construire le Corps du Christ!... ■

■ CURÉ

Curé ou poète ?

« Je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître ». Oui, je vous l'assure : il y avait bien des paroisses « pénitentielles » où étaient nommés (?), envoyés (?), expédiés (?) des prêtres qui avaient eu du fil à retordre avec leur hiérarchie, fût-elle de niveau très simple. Tel celui-ci, Emilien Arlaud, (apparenté à notre famille), ancien professeur au Séminaire Sainte Garde, qui résidait à Brantes en 1863. Vint Monseigneur l'Archevêque en « tournée de confirmation ». Pour le recevoir à sa table monsieur le curé alla poser des collets dans le Ventoux. À midi, après la messe, Monseigneur se régala du lièvre braconné, mais ne manqua pas de faire observer que c'était « le fruit défendu ». À quoi répartit le curé : « Une chose set certaine, Monseigneur : il n'a pas été cueilli au paradis terrestre ! ». On peut être « en pénitence » et garder son humour.

Ou cet autre, Lucien Lion (surnommé « Le Tigre ») qui, outre son ministère, pratiquait, à Puyméras les vertus bucoliques qui eussent enchanté Virgile. Il installait son rucher sur les terrasses (les restanques) les mieux exposées et « faisait son miel » sur les collines de ses paroissiens. À la saison des olives il allait « glaner » (si l'on peut dire) dans les oliveraies les olives oubliées par les cueilleurs, avant que les pies ne les lui volent. Et avec les olives tombées au sol (les olives « de parterre ») il faisait sa provision d'huile pour l'année. Mais ce monsieur le curé n'était pas qu'un doux écologiste : il était un farouche supporter du onze local, fin poète et félibre occasionnel.

Daudet ? Pagnol ? Giono ? allez-vous me dire... C'est un peu facile de juger aussi vite. Ces bons prêtres étaient de bons curés. Leur survie rurale les assimilait à ce monde rural qui était le monde dont ils étaient issus, et du même monde que celui dans lequel vivaient aussi leurs paroissiens. Leur mode de vie était un exemple pour leurs ouailles (« le curé n'est pas seul ») qui eussent été choquées d'une richesse pas du tout évangélique. Un carême modeste tout au long de l'année. Une soupe aux herbes de Provence plutôt qu'une soupe au beurre trop riche.

Curé de ville ?

J'ai toujours eu une grande estime pour les curés des grosses paroisses. Je vous l'accorde : on leur donnait facilement du « Monsieur l'Archiprêtre » ici, du « grand curé » à Apt, du « Monsieur le Chanoine (honoraire) ailleurs, quand ce n'était pas du « Monseigneur » (plus rare). Outre qu'ils étaient d'aussi bons prêtres, d'aussi bons curés que les deux exemples ci-dessus, je les ai toujours admirés « omnipotentes », et ainsi un peu

Saint Martin



plus à l'image de Dieu. (Là, je vous le concède : j'y vais un peu fort). Comment mener la barque de Pierre, leur paroisse, quand il faut diriger, guider, commander (et donc prévoir), organiser, sermonner, reprendre, relancer, avoir à l'œil (« épiscoper »), regonfler, faire repartir, animer, souffler sur les braises, gérer spirituellement, matériellement, financièrement une paroisse qui est bien au-delà d'une petite (ou moyenne) entreprise. Recommencer, relancer, aller dormir avec le souci de ce qui n'a pas été fait, se réveiller avec l'inquiétude de ce qui va arriver... Qu'ils furent, qu'ils sont admirables ces curés de ville affrontés à ce que j'ai bien timidement évoqué. Et encore : quand en plus du reste il est en charge d'une ou plusieurs écoles « libres ». Et comme si cela ne suffisait pas, curé d'une colonie de vacances. Oui, je sais : « le curé n'est pas seul », dit-on. Oui, nous le voyons... mais...

N'est-ce pas Jean XXIII qui s'endormait en disant à Jésus : « Maintenant c'est à toi à faire le Pape » ? Gens de la ville, voyez vos curés et rendez grâce à Dieu.

Curé des champs.

Curé des champs ? les pessimistes diraient : « espèce en voie de disparition ». C'est vrai que le monde change vite et fort dans les relations curé-paroisse (le curé n'est pas seul). Du temps des vaches grasses « un clocher un curé » était la règle d'usage. On tendrait plutôt maintenant vers la pénurie : « vingt clochers un curé » (pourtant pas seul !)

Cette situation de curé dans le monde rural date de St Martin de Tours (+397) Martin fut l'apôtre de cette christianisation. Pardonnez-moi si je rappelle que « païen » vient du latin « pagus » : village. Les cam-

pagnes étaient païennes. Grâce à Martin (sans doute pas seul, lui aussi) l'Eglise s'est organisée. Aujourd'hui 3 600 églises françaises lui sont dédiées et 485 localités françaises portent son nom. Et pour sa fête, le 11 novembre, le Ciel nous a fait cadeau d'un armistice.

Ce mouvement chrétien rural a eu une pointe éclatante avant et après la guerre de 1939/1945, et le curé des champs a été au cœur et à la tête de cette action catholique rurale qui n'hésitait pas à chanter : « Nous refeçons chrétiens nos frères... » Aujourd'hui le modeste curé rural se sent d'un pays : celui de son ministère (et personnellement si je défends mordicus le pays qui m'a vu naître, je suis tout aussi totalement homme du pays où je vis bien humblement mon ministère). Bonheur d'être prêtre parmi les hommes, et homme parmi et avec les autres. Alors même si mon église est plus souvent vide que pleine, si le catéchisme est à effectif réduit, irremplaçables sont le bonheur et la joie de célébrer, de dire la parole de Dieu, de dire sa foi à l'homélie, et d'être chrétien-curé avec les chrétiens-fidèles, participants de cette Eucharistie qui fait l'Eglise quand l'Eglise fait l'Eucharistie.

Père Jean-Noël ROUX

■ LES « PROCHES » DU CURÉ DANS LA PAROISSE...

Dès le commencement, la vie chrétienne est communautaire. Bien sûr, cette vie en communauté aura, au fil des ans, bien des visages. Mais le fondement demeure : elle ne peut se définir comme individuelle ; cela parce que notre Dieu lui-même est un seul Dieu en trois personnes... et que nous vivons dans la lumière de son image, en enfants de Dieu appelés à partager sa vie divine pour l'éternité.

Il est très important, capital, que notre vie de chrétiens soit conforme à la vie divine qui est notre finalité. Comment vivre en enfants de Dieu si nous nous déconnectons de la finalité, la vie trinitaire partagée ?

Et cela se joue, pour tous, au quotidien. Nous le savons bien pour ce qui est de la vie familiale ; mais il en est tout autant pour la vie de la communauté chrétienne qu'est la paroisse et de son « responsable », le curé.

Il ne s'agit pas alors, de sa vie de famille au plan naturel : bien qu'ayant une famille comme tout le monde, le curé a répondu à l'appel de Celui qui nous parle de ne rien préférer à l'amour de Dieu, y compris en ce

qui concerne les liens familiaux... Cette « solitude » du prêtre est doublée, pour le curé de paroisse d'une autre forme de situation personnelle : la solitude du responsable de communauté ; il a la responsabilité du pasteur de la paroisse qui doit ainsi porter, seul, la charge des « âmes »..., comme on dit.

Cependant, personne n'est vraiment seul dans notre Eglise. C'est pourquoi il est important que le curé soit « entouré »... et il l'est forcément. Il y a les éventuels vicaires et diacres qui oeuvrent avec lui sur la paroisse, mais surtout les laïcs qui demeurent, pour la vie bien souvent, comme membres de la communauté paroissiale... Ils étaient avant lui et seront encore là après lui... Et en même temps, ils l'entourent dans son travail auprès des chrétiens et non chrétiens résidents sur la paroisse.

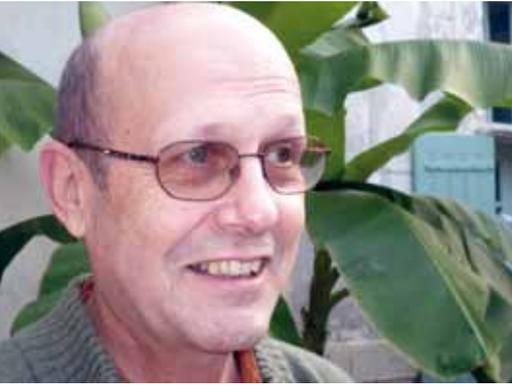
Cette « couronne » doit être vue comme un cadeau de Dieu pour la communauté. En effet, le curé ne peut fonctionner seul ; il a même « besoin » d'un entourage fort. Non pas d'abord pour le soutenir dans ses épreuves, même si cela est important, mais surtout pour œuvrer avec lui dans l'annonce de l'Evangile.

Cet entourage, pas forcément très nombreux, est composé de proches, avec qui le « courant » passe bien, avec qui il peut avoir des liens profonds et constructifs ; entourage de conseils divers, libres, fraternels, au service de l'annonce.

Ces frères ne sont pas là pour le censurer ou l'encenser... Les deux seraient extrêmement dangereux ! La contestation et la censure permanente le paralyseraient, et les vapeurs d'encens seraient cause d'asphyxie tant pour lui que pour la communauté ; les deux l'isoleraient des frères en général et l'empêcheraient de vivre pleinement sa mission.

Par contre, cette présence positive est d'un très grand secours, non seulement quand cela ne va pas bien, mais tout autant quand cela marche bien, afin que cela aille mieux encore !





Cet entourage n'est pas à confondre avec les différents conseils (économique, pastoral...) qui entourent le curé. C'est d'un autre ordre : celui de l'amitié fraternelle, soutien fort dans le travail apostolique.

Nous en avons une image dans la vie de Jésus... Ainsi, différents « cercles » entourent Jésus, dans son travail auprès des foules : il y a les disciples en général, puis les douze, puis les « trois », Pierre Jacques et Jean, et puis il y a les tout proches, « ceux » de Béthanie, Marie et Jean etc... Mais pas spécialement sa famille puisque, nous dit Jean, « ils ne croyaient pas en lui... » (Jn 7,5)

Il en sera de même pour le curé : ces proches sont précieux : ceux avec qui il prie de manière intime, avec qui il peut réfléchir sur les questions difficiles et importantes concernant le ministère sans se sentir tout de suite jugé, en qui il peut se confier et de qui il attend un conseil fraternel fort et non contraignant... Bref un vrai groupe d'amis au sens fort du terme. Et cela, c'est un vrai trésor !

Ce groupe ne se fabrique pas automatiquement. Il ne peut être vraiment que donné par le Seigneur. On n'y entre pas de force, on ne jalouse pas ceux qui y sont. Ce n'est pas un groupe de pouvoir, d'influence, de pression, sur le curé ou sur la paroisse... C'est un lieu où la paix qui vient du Seigneur et qui circule entre tous soutient le berger du troupeau, l'aide, le conseille, le corrige au besoin, un groupe où prime le rayonnement de l'amour divin. Cela ne peut être qu'une grande grâce pour la paroisse.

Il faut souhaiter que dans chaque communauté chrétienne, celui qui a la charge de la conduite de ses frères puisse ainsi s'appuyer sur cette communion fraternelle, le temps de son ministère sur place.

Cette communion aura une fin concrète le jour où le curé changera de lieu de mission. Elle ne deviendra pas un « club » de l'ancien curé de... » Mais une raison d'action de grâce auprès du Seigneur pour les années vécues ensemble sur le chemin du Royaume. Et lorsque tous se retrouveront dans la maison du Père, au terme de la route, ils rendront grâce à Dieu, avec tous les autres qui auront vécu cela, autour de leur pasteur et du Pasteur de tous, pour ce don merveilleux de l'Amitié que le Seigneur fait à ceux qui le servent.

Père Pierre-Joseph Villette

■ LE VICAIRE : COOPÉRATEUR DU CURÉ

Fonction de vicaire, relation avec le curé ? Quelles différences et quelles complémentarités entre ces deux responsabilités ? Voici trois ans que le Père Robert Culat est vicaire à la paroisse de Carpentras, après l'avoir été à Orange. Il nous aide à mieux faire la distinction.

Quelle définition donneriez-vous du rôle de vicaire ?

De façon objective on peut répondre à partir du droit canon (numéro 545 et suivants), où nous trouvons la fonction du vicaire. Deux éléments en particulier, d'abord il est nommé coopérateur du curé ce qui est un très beau terme. Et le droit canon complète en disant qu'il porte avec lui la responsabilité de la pastorale d'une paroisse. A la fois cela souligne que le vicaire est dépendant d'un curé, qu'il est sous son autorité, mais en même temps c'est un prêtre à part entière qui a une véritable responsabilité.

Quelles différences avez-vous rencontrées dans vos différentes responsabilités de vicaire en fonction des paroisses où vous avez exercé ?

J'ai eu trois postes comme vicaire, deux à Orange et un à Carpentras où je suis actuellement. En effet à Orange, j'ai eu deux curés différents. Les différences existent non seulement en fonction des paroisses car elles n'ont pas les mêmes aspects, les mêmes besoins et les mêmes vitalités. Et peut-être de façon plus marquante, j'ai eu trois curés différents pour lesquels j'ai





vécu chaque fois des vicariats différents et de façon très enrichissante. Chaque curé a sa manière personnelle de rentrer en relation personnelle avec son ou ses vicaires. Concrètement, quand l'évêque nomme un vicaire dans une paroisse, c'est le curé qui la plupart du temps en parlant avec lui, va déterminer qu'elle va être sa mission spécifique.

Parfois le vicaire sera plus dans la tâche du partage de la pastorale ordinaire, culturelle, sacramentelle, au travers des messes, des mariages, des funérailles, des baptêmes... Dans d'autres cas il peut être plus détaché de cette pastorale qui peut être réservée au curé et être davantage spécialisé. Nous retrouvons bien ces deux possibilités dans le droit canon.

Donc le rôle du vicaire peut-être à géométrie variable en fonction des lieux et des curés ?

Le rôle du vicaire se détermine dans le dialogue avec le curé et parfois avec le ou les autres vicaires si la paroisse est importante. Ici à Carpentras, comme il y a également le Père Pascal Molemb-Emock qui est aussi vicaire, cela permet une spécialisation de nos rôles dans différents domaines que le curé, le Père Daniel Brehier, n'a pas le temps de gérer lui-même.

Au travers de votre expérience, quels ont été les différents ministères que vous avez remplis ?

Dans les trois vicariats que j'ai connus il y a toujours eu le monde des jeunes d'une manière ou d'une autre. À Orange, en plus, j'ai eu la responsabilité de la préparation au mariage, au baptême, ce que je n'ai pas ici à Carpentras. Maintenant le rôle du vicaire n'est pas automatiquement en lien avec la pastorale des jeunes. Un de mes confrères dans le diocèse est détaché pour le monde de la santé, alors que l'on associerait plus ce ministère à des prêtres plus âgés. C'est vrai que dans l'esprit des gens, on relie le mot de vicaire à de jeunes prêtres. Pour ma part je suis plutôt un vieux vicaire.

Est ce moins contraignant d'être vicaire que curé ?

Ah oui, c'est clair. Le curé c'est lui le responsable de la pastorale dans une paroisse. Quand les choses ne vont pas, cela retombe sur lui. Il a aussi à gérer tout l'administratif, aidé par des laïcs, et les liens avec l'Archevêché. Cela fait beaucoup de travail. Le vicaire est libéré de toutes ces contraintes matérielles.

Quel est votre quotidien comme vicaire ?

A Carpentras, je suis dans ma troisième année. Au début j'avais en charge toute l'aumônerie de l'Enseignement Public de la ville (collèges et lycées). C'était mon ministère essentiel avec aussi les Scouts de France et le monde des jeunes. Nous avons accueilli le Père Pascal à la dernière rentrée scolaire et il lui a été confié les collèges. N'ayant en charge que les lycées et n'étant plus aumônier des Scouts de France, le curé m'a confié le groupe des catéchumènes, c'est-à-dire la préparation des adultes au baptême. En plus de cette charge, je partage toute la pastorale ordinaire d'une paroisse.

Plus concrètement je vais dans les trois lycées publics (Fabre, Victor Hugo et Louis Giraud à Serres). Dans ces établissements j'assure une présence hebdomadaire ou mensuelle. La difficulté est de se faire connaître, de passer l'information dans les établissements laïcs car cela se réduit à une affiche sur un mur. C'est donc très difficile de se faire connaître puisque ces établissements sont de grande taille. Dans ces trois lycées je suis en lien avec une vingtaine de jeunes. Parallèlement j'utilise Internet pour me faire connaître d'autres jeunes à travers Facebook par exemple.

Je vis vraiment mon ministère dans la foi et avec beaucoup de gratuité. Ma présence est une présence d'Eglise. C'est important que j'y sois même si la demande n'existe pratiquement pas. Parfois un « miracle » arrive ! Cette année un groupe de cinq étudiants en BTS au lycée Fabre ont voulu lancer un groupe d'aumônerie. Il m'arrive aussi d'être invité à certains anniversaires, c'est un signe de confiance et je réponds souvent favorablement à ces invitations car cela me permet de rencontrer une trentaine de jeunes que je n'aurais pas pu contacter par ailleurs.

Avec le Père Pascal nous organisons différents temps forts dans l'année, en janvier c'était l'inauguration de l'oratoire de l'aumônerie avec la participation de lycéens et de collégiens, à la veille des Rameaux ça sera les JMJ.

Comment partagez vous sur votre ministère entre vous ?

J'ai besoin de partager avec le curé ce que je vis, j'essaie d'être transparent dans les joies et les difficultés rencontrées. C'est bien qu'il soit au courant de mon ministère auprès des lycéens. Des éléments en bien ou en mal, peuvent lui être apportés et cela lui permet de répondre. Et nous avons une réunion hebdomadaire entre prêtres qui peut aussi être un moment de partage et de communion. >

■ LE POINT DE VUE D'UN LAÏC

PRÊTRISE ET SACERDOCE COMMUN DES FIDÈLES

Tous unis dans le même Seigneur

Comment parler des prêtres sans parler du sacerdoce commun des fidèles auquel eux-mêmes participent. Le sacerdoce du Christ - communicatif - est celui de tous les chrétiens. Introduits dans ce don de soi du Christ par l'Institution de l'Eucharistie, les prêtres sont les serviteurs de cette entrée sacramentelle de tout être humain dans ce don, et c'est ensemble que prêtres et laïcs s'offrent et prennent part à l'acte parfait du Christ à la Croix, où il s'est donné sans réserve.

Il n'y a donc qu'un seul sacerdoce, celui du Christ, auquel nous participons tous ensemble. C'est dire et exprimer cette communion et cette unité qui existent - et doivent exister - dans l'Eglise, sans lesquelles la mission de l'Eglise ne peut s'exercer pleinement. Comment dès lors croire à l'authenticité de ceux qui ne seraient pas en communion entre eux, spécifiquement avec leur évêque, tandis qu'ensemble nous sommes offerts au Père ? N'est-ce pas finalement l'œuvre du diabolos (le diviseur), celui qui désunit - spécialement ces derniers temps - de séparer les chrétiens, de faire, sous un prétexte ou un autre, qu'ils ne soient plus un, comme le demandait Jésus juste avant sa passion ?

Ainsi donc, les prêtres, consacrés par état au service du Christ, appuient le sacerdoce de tous les frères du Christ, de tous les fidèles. Cela peut supposer beaucoup d'abnégation et requiert dans les périodes difficiles, semblables à celles que nous vivons, d'avoir un cœur pur comme il est dit dans les Ecritures, et surtout d'implorer le Père de donner ce cœur pur - réduisant ainsi sûrement à néant tout ce qui pourrait nous opposer pour ouvrir grande la porte de la compréhension, sous l'action de l'Esprit, en toute humilité et sagesse. Ainsi le Peuple de Dieu, en sa totalité, pourra-t-il exercer sa triple vocation : sacerdotale, royale et prophétique. Tel est l'enjeu majeur pour notre Eglise - ce de quoi nous ne pouvons nous laisser détourner.

Patrick ARTUR

■ UNE RETRAITE (ET UNE VIE) BIEN REMPLIE(S)

Père André Roche

Né en 1932, ordonné prêtre le 6 juillet 1958 à la Cathédrale Notre-Dame d'Orange, le Père André Roche a une vie sacerdotale bien remplie. Il a changé 13 fois

de paroisse passant de Carpentras à Monteux, puis par Valréas, Vaison-la-Romaine, Sérignan-du-Comtat, Orange, Avignon, Malaucène, Camaret...

Originaire de la campagne, je préférais - nous dit-il - être pasteur dans les paroisses rurales. Quand on est très occupé, la vie passe très vite...

Parlant de son ministère actuel de prêtre auxiliaire il nous dit :

Nous sommes une bonne équipe dans laquelle nous nous entendons bien. Je fais ce que Monsieur le Curé me demande de faire : j'assure la célébration de la messe dominicale (le samedi ou le dimanche) dans telle ou telle paroisse du secteur ainsi que des baptêmes, des mariages, des funérailles. Nous partageons, entre prêtres auxiliaires et dans la mesure du possible, la réponse aux besoins de notre secteur inter paroissial.

Je suis moins en contact avec les personnes que par le passé car je n'anime plus les réunions de catéchèse ou de liturgie : mais j'ai eu la chance de rester dans un secteur où je connais beaucoup de monde, ayant été curé de Camaret.

Cairanne est un village agréable dans lequel il y a une bonne équipe de laïcs. Je me sens entouré par une bonne équipe, même si ce n'est pas moi qui ai la responsabilité directe. Nous [les prêtres auxiliaires] collaborons au maximum avec le curé. Nous participons aux réunions du secteur, ce qui nous permet de nous tenir au courant et de vivre des moments de communion fraternelle.

Une partie du ministère me rend tout particulièrement heureux : la visite des malades, des personnes âgées, des maisons de retraite où nous allons célébrer la messe. C'est un ministère (*) très agréable que de rencontrer les gens, discuter, les écouter... Tant que ma santé me le permet, c'est avec beaucoup de joie que j'assure ce service dans l'Eglise.

Nous [les anciens] avons vécu à une époque où il y avait une ambiance de chrétienté. Aujourd'hui, c'est beaucoup plus dur, on va vers autre chose, une autre manière de faire, mais gardons confiance ! Il y a toujours eu des hauts et des bas. Par contre nous voyons maintenant dans l'Eglise des gens qui prennent plus de responsabilités, que ce soit dans le domaine des funérailles ou de la liturgie, préparation au baptême, préparation au mariage, tout cela était auparavant assuré par le curé. Nous avons maintenant la chance d'avoir des personnes pour nous aider. Nous n'en sommes pas à des funérailles faites par des laïcs, mais ils sont là pour préparer, aider dans le déroulement de la célébration et accompagner les familles ensuite.

Pour autant la présence des prêtres est indispensable dans l'Eglise.

Cette période de ma vie où j'en fais moins est très heureuse. Je me dis : dans un an, deux ans, trois ans, je ne pourrai peut-être plus faire ce que je fais aujourd'hui, je devrai peut-être aller dans une maison de retraite. C'est un grande chance de pouvoir se suffire à soi-



même, mais je sais aussi qu'un jour viendra où je ne pourrai plus et je m'y prépare.

Le début du ministère, en sortant du séminaire, n'a pas été une période facile! La collaboration avec les curés en place qui n'avaient éventuellement jamais eu de vicaire, n'était parfois pas évidente. Je suis beaucoup plus

heureux maintenant.

J'ai vécu de très bonnes années à Valréas ou à Orange où nous étions en équipe. J'ai toujours aimé ce travail d'équipe. Il y a eu aussi des moments plus difficiles... mais j'étais plus jeune...

Nous vivons un autre temps. C'était plus facile à notre époque. À notre âge, on fait ce qu'on peut, mais il ne s'agit pas de dire aux jeunes de faire comme ceci ou comme cela...

Quand je parle avec des prêtres de mon âge, je vois souvent une nostalgie qui me fait dire: « Arrête, ce n'est pas la peine de revenir sans arrêt sur le passé, c'était un autre temps, on était beaucoup plus jeunes » Pour les familles aussi, c'est plus difficile avec tout ce qui se passe, il faut être armé pour tenir le cap. L'ambiance dans laquelle nous vivons est difficile et, justement, pour les jeunes il est difficile de garder le cap s'il ne sont pas fortement accrochés.

Nous avons rencontré un prêtre auxiliaire heureux de vivre ce qu'il vit aujourd'hui, riche de tout son passé, confiant dans l'avenir. Nous lui disons un grand merci.

(* à noter: Le P. A. Roche a fait ici un lapsus révélateur – même s'il s'est repris –: il a parlé de mystère!

L'équipe de rédaction

■ DIACRE PERMANENT

Christian Ducros a été ordonné diacre permanent en 1983 (le troisième dans le diocèse après Vatican II). Il était alors ouvrier et « destiné » au monde ouvrier et à l'aumônerie des jeunes en paroisse.

Bien des années avant, le P. Joseph Persat qui venait de découvrir que les Pères de Vatican II avaient décidé de rétablir l'ordination de diacres permanents lui avait dit: « Christian, peut-être un jour seras-tu diacre! »

Très engagé, avec son épouse, dans sa paroisse, il en parlait un jour avec son curé qui décida de le mettre en relation avec le P. G. Fonteyraud... C'était parti... Dix ans après, il était ordonné!

Il devait ensuite quitter son travail au sein de l'entreprise qui l'employait, aller travailler au Mas de Carles où il fit un peu tout... Maintenant en retraite, il n'est pas retiré du diaconat!

Il est paroissien de Notre-Dame-de-Lourdes à Avignon. C'est une paroisse très vivante avec un curé,

un vicaire et deux diacres. Outre l'heure d'adoration hebdomadaire qu'il vit avec quelques fidèles (trop peu nombreux, mais peut-être faudrait-il revoir les horaires, pense Christian), il anime souvent les cérémonies d'obsèques et assure une catéchèse adultes, (actuellement, catéchèse de deux adultes qui se préparent à la confirmation). Christian Ducros relève combien est importante cette catéchèse des adultes.

Pour beaucoup de personnes, qu'elles soient chrétiennes ou pas, baptisées ou pas, se pose la question: « Comment rencontrer Dieu? » Pour tous ceux qui sont engagés dans la transmission de la foi (notons au passage que c'est la vocation de tout baptisé), il s'agit de faire découvrir l'amour de Dieu, de chasser toutes les fausses images de Dieu trop souvent véhiculées.

Christian Ducros nous livre combien l'adoration est un temps de rencontre dans lequel toute personne, de façon bien mystérieuse, peut rencontrer le Seigneur.

L'expérience douloureuse de la maladie a été pour lui une vraie source de grâce. Il y a une dizaine d'année, il apprenait tout de suite après la neuvaine de décembre à Marie qu'il était atteint d'un cancer. Il reprit les mots de l'Annonciation: « Comment cela va-t-il se faire? »...

Et il décidait de vivre cette épreuve dans la confiance. Après cinq ans de lutte, il sut, à Paray-Le-Monial, au terme d'un temps d'adoration que tout était fini quand le Saint-Sacrement passa près de lui... Il témoigne aujourd'hui qu'en chaque épreuve, il convient de s'en remettre au Seigneur dans une totale confiance: là où nous ne savons pas à quoi cela servira, le Seigneur saura tirer le meilleur pour nous.

Sans doute cette confiance lui est-elle précieuse pour sa mission auprès des Gens du Voyage dans laquelle il se sent souvent trop seul. Pas facile a priori cette mission dans laquelle il faut aller à la rencontre d'un monde bien inconnu pour nous. Se faire ouvrir des portes, se laisser apprivoiser, car il ne s'agit pas - nous dit Christian Ducros - de les apprivoiser, mais de nous laisser apprivoiser. Le plus souvent, ils ne sont pas bien reçus dans les paroisses ou les églises d'où une réticence d'autant plus grande qu'ils connaissent fort >



peu la religion catholique et fonctionnent très souvent sur des idées préconçues. Alors, l'instauration d'une relation de confiance repose beaucoup sur le bouche à oreille, sur le fait de connaître telle personne, tel aumônier qu'ils connaissent, en qui ils ont confiance et qui est leur référent. Je suis appelé pour baptiser ou célébrer des funérailles qu'il n'est guère possible de faire ne paroisse en raison des rites qui font partie de leur culture.

La mission auprès de cette population très attachante et que je ne connaissais pas me combe- nous dit Christian Ducros- il faut leur parler, les écouter, les enseigner et leur faire découvrir un Dieu qui les aime alors qu'ils sont rejetés partout.

Il est aussi pertinent de les rejoindre dans ces lieux, pour eux très importants aux plans religieux et social, que sont les Saintes-Marie-de-la-Mer ou Lourdes. Ce sont pour les gens du voyage de grands événements au cours desquels les familles se retrouvent. Pour nous, ces moments sont à saisir pour catéchiser les enfants, en sachant très bien qu'ils viennent avec des adultes que l'on peut essayer de toucher: les règles de vie de la société sont aussi (bien souvent) des règles de vie initialement dictées par Dieu.

Je suis très heureux d'avoir répondu à l'appel au diaconat. À aucun moment de ma vie je n'ai eu le moindre regret. Une image me vient à propos du rôle des diacres dans l'Eglise: l'évêque a deux mains: une pour tenir le bâton de guide, l'autre pour la charité. Il se fait aider par les prêtres pour la pastorale et par les diacres pour la charité. En qualité de diacres, nous avons besoin des prêtres pour nous aider à garder l'axe, pour nous accompagner au quotidien. Mais c'est à l'évêque que nous avons à rendre des comptes car nous sommes diacres de l'évêque et non de tel mouvement ou de tel prêtre. C'est là un point auquel je suis très sensible: nous recevons de l'évêque la mission de manifester auprès des plus pauvres, des plus petits, la proximité du Christ et de son Eglise.

■ MINISTRE INSTITUÉ

Parmi tous ceux qui accompagnent et aident le curé dans sa mission et son travail quotidien dans la paroisse, se trouvent les « ministres institués ». Institués pour proclamer la parole de Dieu, ils offrent aussi leur collaboration dans bien des domaines.

Nous avons rencontré Didier Delarche qui sur les paroisses du centre ville d'Avignon offre sa disponibilité et sa générosité dans ce qu'il définit comme un « service du Seigneur, de l'Eglise et de mes frères et sœurs ».

Outre le service de la Parole dans les lectures aux offices, son engagement auprès du groupe « Lourdes » du Secours Catholique qu'il accompagne dans les réunions et à la Cité Saint-Pierre à Lourdes, n'est certainement pas le moindre.

Sur le centre ville, et sur Saint Agricole tout particulière-

ment, il a initié le groupe de prière paroissial « espérance ». À partir des psaumes et du passage d'Evangile du dimanche, la prière, le vendredi, est spécifiquement dédiée à tous ceux qui sont en souffrance. Mis en sommeil pour quelques temps ce groupe de prière reprendra bientôt, à n'en pas douter.

Mais le service le plus « prenant » est celui qu'il assure au crématorium d'Avignon. Cette présence catholique, avant et lors de l'incinération, auprès des personnes endeuillées qui bien souvent ne connaissent ni l'Eglise, ni l'Evangile, ni la foi est d'une grande importance. Didier vit cette mission en « passeur d'espérance ». Il la vit aussi grâce au soutien de Marie-Thérèse, son épouse et de ses enfants.

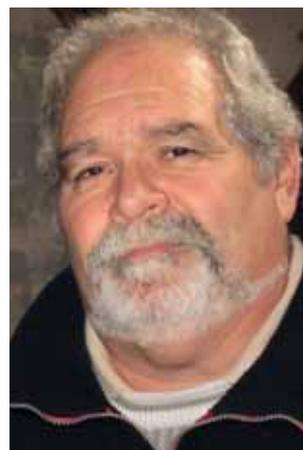
Nous reviendrons dans un prochain Numéro d'Eglise d'Avignon sur l'importance à accorder à cette mission d'Eglise.

■ LES « MARIÉS DE L'ANNEE » 2010

Le dimanche 7 mars, 59 couples qui recevront le sacrement de mariage cette année sur notre diocèse ont répondu à l'invitation de Mgr Jean-Pierre Cattenoz. Cette 6e édition a été l'occasion d'un beau rassemblement festif. L'invitation personnelle de chaque couple a été transmise par les curés de paroisses, les diacres et les équipes de préparation au mariage.

L'objectif de cette journée est l'annonce faite par des couples chrétiens de ce que la rencontre du Christ ressuscité change dans leur vie de couple. Partager humblement son expérience d'une foi vivante vécue en couple et en Eglise permet de transmettre la joie que nous avons d'être engagés sur un chemin de bonheur en crescendo. Oui, la vraie « réussite » conjugale et familiale, s'appuie sur le Christ.

Pour accueillir ces futurs mariés, il faut presque autant de personnes au service: les couples « parrains » ont chacun la responsabilité de trois couples pour les accompagner toute la journée, les écouter, témoigner de leur vie chrétienne dans des petits groupes de partage, et s'assurer que chacun se sente à l'aise dans ce rassemblement de 200 personnes! Les sœurs Trinitaires nous ont accueillies dans leur établissement, plusieurs personnes ont assumé la gestion du site internet, les inscriptions, l'accueil, des scouts et des bénévoles ont assuré le service du café, de l'apéritif, du repas, la garderie des petits et la préparation de la salle à manger, une autre équipe assurait la liturgie et les temps de louange, au total 30 personnes au service et une trentaine de parrains... Bref, c'est une vraie





armée de bénévoles qui se rend disponible pour vivre avec eux ce temps fort dans la préparation de leur mariage!

Grâce à nos sponsors nous pouvons leur offrir l'apéritif, le repas, le vin, et l'offrande des participants nous a permis encore cette année de faire en sorte que cette journée soit équilibrée financièrement.

Plusieurs témoignages ont vraiment touché les cœurs et ont permis aux couples présents d'échanger avec leurs « parrains » et de poser les questions qui leur tenaient à cœur ou simplement de vivre un temps en Eglise dont certains sont éloignés depuis fort longtemps. Lors d'une table ronde l'après-midi, l'archevêque a répondu en direct aux questions diverses posées par les participants.

La journée s'est achevée par une célébration dans la chapelle. A l'issue de ce temps de prière, Mgr Cattenoz a accueilli chaque groupe de fiancés avec leurs parrains, et ils ont adressé une prière plus personnalisée au Seigneur pour les couples dont ils avaient la charge pour la journée. Ensuite chaque couple a reçu une bénédiction, ce qui est toujours un moment d'émotion intense.

Pour les couples mariés qui accompagnent cette journée, c'est également un temps fort. Cette année un couple du diocèse d'Arles est venu se rendre compte sur place de cette formule: « c'est une très belle journée qui nous semble être d'une grande richesse pour tous ces couples qui se préparent au mariage. Nous avons déjà lancé une invitation à notre curé et aux couples CPM pour leur partager ce qui a été vécu en espérant que nous puissions le mettre en place sur notre diocèse ».

Les couples présents sont envoyés par les prêtres et équipes de préparation au mariage des secteurs du diocèse. Certains envoient beaucoup de couples à cette journée, d'autres pas du tout: c'est dommage de priver certains de cette opportunité, à l'heure où il est important de mutualiser nos forces et de rechercher les synergies. Il faut aussi rappeler que cette journée a été mise sur pied en réponse à l'attente des curés pour compléter ce qui est fait par ailleurs. Plusieurs jeunes couples qui se préparent au mariage ont fait part du peu de propositions ou de suivi au plan paroissial, et on le comprend avec la forte charge de travail des prêtres, alors utilisons cette opportunité pour faire davantage pour la préparation au mariage.

C'est aussi pour nous tous engagés au service, l'occasion de vivre une expérience missionnaire ensemble et c'est une joie de travailler à la vigne du Seigneur ainsi, en complémentarité les uns avec les autres. Il faut souligner la générosité des familles qui trouvent à faire garder leurs enfants pour être au service de



ces jeunes souvent loin de l'Eglise. Pour les jeunes couples qui se préparent au mariage, cette gratuité est surprenante, mais n'est-ce pas là le premier signe de l'Evangile: aimer l'autre au point de partager ce qui nous est le plus cher: l'amour de Dieu!

L'équipe de Pastorale familiale du diocèse d'Avignon

■ ELLE & LUI

« Un nouveau Parcours Elle & Lui a démarré sur le paroisse de Notre Dame du Ventoux, et pour sa deuxième session (janvier à mars) 14 couples sont assidus aux soirées organisées. Leurs premiers témoignages montrent que ces parcours sont autant de réponses appropriées pour grandir dans l'amour conjugal. Une liste d'attente s'allonge pour le prochain parcours en septembre.

Pour tous renseignements contacter:

Michel et Marie-Pierre du Crest 04 13 07 04 97», ■



Père Laurent MILAN

Le prêtre est le sacrement vivant du Christ tête de l'Église



Je suis né dans une famille non pratiquante, et même pas du tout croyante pour l'un de ses côtés. La démarche de découverte de la foi a donc été pour moi strictement personnelle. J'avais été baptisé à la demande de mon père, mais je n'avais ensuite reçu aucune catéchèse ni formation religieuse, je n'avais pas fait ma première communion et je n'ai eu aucune vie chrétienne jusqu'à mon adolescence où je me suis posé beaucoup de questions.

Pourtant, tout petit, je dessinais Jésus que j'aimais sans le connaître de façon explicite. Je n'avais en effet reçu aucun enseignement particulier pour me le faire découvrir. Mais par intuition, je voulais entrer dans les églises, connaître ce Jésus, ce personnage que je voyais sur la croix et cette dame qui tenait son bébé dans ses bras. Depuis mon plus jeune âge j'étais attiré, intérieurement, par les églises et tout ce qui touchait aux églises.

À l'adolescence, j'ai lu, je me suis renseigné, puis j'ai acheté mon premier missel sur le marché aux puces de la place des Carmes à Avignon. Surtout, dès que j'avais un peu de liberté, un peu de repos, j'allais à Notre-Dame des Doms, église toujours ouverte et là, je passais des heures à prier. J'y voyais un homme âgé, tout de noir vêtu, cheveux blancs, quelques fois à genoux devant la chapelle du Saint-Sacrement et qui priait avec un livre à la main. J'étais toujours intrigué de voir cet homme, là, qui priait. Il était en habit ecclésiastique : c'était un prêtre. Pendant trois ans, sans aller le voir, j'étais intrigué par ce personnage : c'était le chanoine Reyne, recteur de la Métropole.

Plus tard, quand mon père est mort,

je suis devenu un peu l'homme de la famille et j'ai pu prendre plus de responsabilités. J'ai alors décidé de franchir le cap et d'aller lui parler. C'est là que j'ai commencé ma vie chrétienne. Je suis devenu catholique pratiquant et servant de messe. Finalement, j'ai ressenti comme un appel : quand le P. Reyne célébrait la messe, j'avais l'impression de ne plus voir « Mgr André Reyne » mais Jésus-Christ, à travers une façon de célébrer, d'être qui m'a permis d'avoir la perception que le prêtre était l'image de Jésus-Christ, tout particulièrement dans la célébration eucharistique. C'est ça qui m'a marqué.

Non seulement le prêtre rend Jésus présent pour l'assemblée, mais il est une image du Christ tête de l'Église. Pour moi, c'est le cœur de ma vocation sacerdotale et de l'identité du prêtre. D'où la définition que je donnerais : le prêtre est le sacrement vivant du Christ tête de l'Église. Il est signe et instrument, signe il représente le Christ, instrument il est celui par qui nous recevons la grâce du Seigneur, il est donc sacrement.

Pour ressembler au Christ, par la grâce qu'il nous donne, il faut être docile, passer par des dépouillements et des épreuves qui acceptés avec charité nous font ressembler au Christ, notamment pour l'humilité. Le cœur de l'identité sacerdotale est de porter en soi et de vivre de la charité du Christ, et aussi de l'humilité : car étant l'instrument on n'est pas le maître. Il faut accepter que le Bon Dieu nous fasse passer, dans sa providence, par des étapes ou des événements que nous n'aurions pas choisis nous-mêmes. Mais il nous y fait passer et si nous acceptons ce passage, nous pouvons ressortir grandi, non par nos seules forces, mais par grâce. Ce qui

dépend de nous, je crois, c'est d'accepter. Souvent nous voulons être le maître mais dans la vie chrétienne, y compris pour le prêtre -car le prêtre est un chrétien- qui reçoit une grâce particulière pour accomplir sa mission, le but est de devenir un saint, et la sainteté, ça veut dire vivre avec le Seigneur dans toutes les circonstances de notre vie, y compris dans les épreuves que le Seigneur peut permettre pour sa gloire et notre propre sanctification.

J'ai eu l'occasion de connaître beaucoup d'épreuves dans ma formation avant de devenir prêtre, beaucoup d'épreuves personnelles liées à la santé des personnes qui m'étaient chères, beaucoup d'épreuves dans ma formation à proprement parler. Tout cela, au départ je ne l'aurais pas souhaité mais aujourd'hui, je m'aperçois que cela m'a apporté une solidité de fond que je n'aurais pas eue avant.

Je ne peux pas imaginer ce qui aurait pu être ou ce qui aurait dû être, mais si je fais une relecture, je vois que si le Seigneur a permis tout cela, il était toujours avec moi dans les épreuves. Je n'ai pas été lâché tout seul en quelque sorte face aux difficultés que j'ai pu rencontrer, il était avec moi et j'ai pu recevoir des grâces particulières qui me donnent plus de force et plus de paix. Les épreuves, je pense, m'ont permis de grandir et d'acquérir une maturité plus grande aux points de vue humain et spirituel.

Ce qui a été pour moi une difficulté, c'est à un moment, d'être en désaccord avec la formation que je recevais. Etant « converti », je suis tout de suite allé à la source, c'est à dire au Magistère et au Credo. Et quelques fois, il ne faut pas se le cacher, même chez ceux qui avaient reçu mission de l'Eglise de transmettre cette foi, je trouvais un décalage entre ce que

l'on m'enseignait – par exemple au séminaire – et ce que je trouvais dans le concile Vatican II ou dans le catéchisme de l'Eglise Catholique. Ce fut une blessure intérieure.

Le plus dur a été de ne pas manquer à la charité, mais la charité c'est aussi chercher la vérité. Or la vérité nous est transmise par l'Ecriture Sainte et par la Tradition. Et dans la Tradition, l'organe vivant c'est le Magistère, c'est le Pape. Donc, j'ai un attachement particulier au Pape et au Magistère romain. Et ça m'a aidé, nourri et aidé à garder le cap quand j'étais au milieu des tempêtes idéologiques. Les idées des hommes, ça passe. La vérité reste. Donc il faut s'accrocher au Seigneur et à celui à qui il a donné mission de veiller sur le dépôt de la foi, c'est à dire au successeur de saint Pierre. ■

Propos recueillis par Henri Faucon ■





Consécration du diocèse d'Avignon au Cœur de Jésus

Seigneur Jésus, tu as choisi sainte Marguerite-Marie pour rappeler au monde l'amour qui brûle ton Cœur et qui a soif de se répandre pour nous donner la vie. Nous voulons aujourd'hui accueillir ton amour et consacrer notre Eglise diocésaine à ton Cœur débordant d'amour.

Seigneur Jésus, Toi, l'agneau au Cœur transpercé Révèle-nous les richesses de ton Cœur. À l'heure de ta mort, sous le coup de la lance l'eau et le sang ont jailli, pour attirer tous les hommes à toi et leur permettre de puiser avec joie aux sources de la vie.

Notre Eglise diocésaine, ton épouse, née de ton côté transpercé crie vers toi. Donne-lui en abondance l'eau vive de l'Esprit, pour qu'elle puisse, au cœur du monde témoigner de la puissance vivifiante du Cœur de son Dieu.

A l'heure de l'envoi en mission, Pierre a entendu la question fondamentale : « M'aimes-tu ? » Aujourd'hui, notre Eglise perçoit le même appel, adressé à chacun de nous : « M'aimes-tu ? » Donne-nous la force d'y répondre sans crainte et sans réticence, Puisque tu nous choisis, tous et chacun, pour être, au cœur de notre monde témoins et bâtisseurs d'une civilisation de l'Amour.

Abreuvons-nous tous à cette source qui jaillit du Cœur de notre Dieu. Puisons avec confiance aux sources de l'amour, son Cœur débordant d'amour ruisselle de miséricorde : « Voici le Cœur qui a tant aimé les hommes. »

Seigneur Jésus, Nous te confions chacune des paroisses et chacun des mouvements de notre diocèse. Que ton amour descende dans les cœurs Et les renouvelle du feu de ton amour.

Nous te confions tous les prêtres de notre diocèse Que l'amour de ton Cœur brûle en chacun d'eux Et qu'ils soient pour nous tous les témoins vivants de ton amour.

Nous te confions tous les consacrés de notre diocèse ; Que leurs cœurs battent au rythme de ton Cœur et qu'ils soient pour nous tous les témoins vivants du mystère de ton Cœur transpercé.

Nous nous confions tous à toi, que nous vivions de toi et pour toi et devenions au cœur de notre monde les témoins résolus de la puissance de ton amour.

Cœur divin de Jésus, humblement prosternés devant toi, nous nous consacrons à toi avec le désir de répondre par un plus grand amour à toutes les blessures que le monde te cause.

Plus l'incroyance se répandra, plus nous mettrons notre confiance dans ton divin Cœur, unique espérance des hommes.

Plus les cœurs résisteront à ton amour, plus nous t'aimerons, ô Cœur de Jésus infiniment aimable.

Plus ta divinité sera attaquée, plus nous l'adorerons, ô divin Cœur de Jésus.

Plus tes sacrements seront délaissés, plus nous les recevrons avec amour et respect, ô Cœur miséricordieux de Jésus.

Plus l'orgueil et la sensualité se déchaîneront sur le monde, plus nous puiserons dans ton Cœur la source de l'amour véritable et de l'humilité.

Plus la sainteté du mariage sera contredite, plus nous trouverons en ton amour la source véritable de l'amour.

Plus le démon s'acharnera contre la prière et la chasteté des consacrés, plus nous puiserons en ton Cœur la source de la pureté.

Plus il y aura de mères qui détruiront par l'avortement la présence en elles de l'image de Dieu, plus nous puiserons en ton Cœur la source véritable de la vie.

Que ton amour pénètre toute notre vie : que nous demeurions fermes dans la foi en ton amour, et que nos esprits se convertissent sans cesse à celui de ton Evangile.

Que ton amour pénètre nos cœurs : que nous puisions dans ta Parole et dans ton Eucharistie, l'amour de Dieu et du prochain, à quoi se reconnaissent tes vrais disciples.

Que ton amour vienne en nos volontés : que nous te suivions, dociles à ton Esprit, dans la mission que tu as confiée à ton Eglise et à laquelle nous devons participer.

Seigneur Jésus, que ton Amour préside à la vie de notre diocèse, qu'il inspire nos actions spirituelles et temporelles, qu'il habite nos joies et nos croix.

Daigne la Vierge Marie, ta Mère au Cœur immaculé, daigne le fidèle saint Joseph, qui vécut avec toi dans la Sainte Famille de Nazareth, te présenter cette consécration de notre Eglise et nous y maintenir tous les jours de notre vie.

AMEN. ■



Une famille mondiale

François Guez

Nous entendons de plus en plus de critiques, parfois virulentes, sur notre Eglise. L'Eglise devrait être démocratique... Une vieille dame qui refuse de se mettre à la page. Une institution ringarde. Une assemblée de croulants etc. J'en passe, la liste n'en finirait pas. Toujours est il que l'Eglise CATHOLIQUE donne du fil à retordre à tous les redresseurs de torts qui se trouvent de par le monde. Ils voudraient ne dépendre d'aucune autorité. Mais L'Eglise n'a pas été bâtie seulement de mains d'homme, mais par l'Esprit Saint qui emplit le cœur de Jésus, de son Père, et de Marie qui en est la Mère. Quand les apôtres demandent à Jésus « apprends-nous à prier, » Jésus de dire: « Quand vous priez dites NOTRE PERE ». Je pense que c'est à cet instant que l'Eglise catholique (universelle) fut créée. Pouvons-nous trouver une organisation sur la planète qui, dans le passé ou aujourd'hui, ait eu l'audace de nommer Dieu: Papa. Honnêtement je ne le crois pas. Réalisons-nous bien ce que cela signifie? Le soir, quand une famille fait sa prière, le père est au même plan que le bébé qui est tenu dans les bras de sa maman. Quand, sur la place Saint Pierre à Rome, avec plusieurs milliers de pèlerins de toutes nations et de toutes

couleurs, nous disons « Notre Père, » le Pape est l'égal du plus humble des employés du Vatican. Jésus se fait notre frère pour nous donner son Père. Le réalisons-nous?

Nous ne sommes qu'au début de notre émerveillement. Cette FAMILLE DIVINE PAR LE PERE ET HUMAINE PAR LES ENFANTS va, sous l'impulsion de Jésus, devenir l'achèvement parfait de la création. Le modèle de l'unité dont Jésus a rêvé avec son Père: « Qu'ils soient un, Père, comme toi et moi nous ne faisons qu'un »

Cette famille, divine et humaine à la fois, va devoir, avec douze apôtres, couvrir la terre pour donner, la joie, la paix, au monde. Elle devra faire de chacun de ses membres des missionnaires, qui devront rayonner l'Amour de Jésus. La FAMILLE - EGLISE, comme dans une famille nombreuse strictement humaine, confie des responsabilités à chacun de ses membres. L'un est Pape (pont entre le Père créateur et la famille humaine)

l'autre est Evêque envoyé par le pape pour « enseigner, sanctifier, gouverner, » un diocèse, sous son autorité. Les prêtres eux « comme coopérateurs de l'Evêque ont donc pour première fonction d'annoncer l'Evangile de Dieu à tous les hommes. » Quant aux laïcs, « dans la diversité des ministères, Ils exercent concrètement leur apostolat en se dépensant à l'évangélisation et à la sanctification des hommes. »

Cette belle organisation ne pourrait pas tenir depuis plus de 2000 ans si Jésus ne se dévoilait pas dans les sacrements, dont l'Eglise est gardienne. C'est dans les sacrements qu'il nous révèle tout l'Amour qu'il a pour chacun d'entre nous et qu'il nous déclare que sans le respect des uns et des autres, cette planète « tournerait mal ». Le curé d'Ars met dans la bouche de Jésus: « Je chargerai mes ministres d'annoncer que je suis toujours prêt à recevoir tout le monde, que ma Miséricorde est infinie. » ■



ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne 35 €

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....
Adresse.....
Code Postal Ville.....
Tél.:mél :
A..... le.....

Signature

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :

Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

Abonnement pour 1 an - 10 numéros

ACCUEIL FAMILIAL DE VACANCES



« Chaque année, de nombreuses familles aux ressources modestes ou dans une réelle situation de pauvreté, sont exclues du droit aux vacances. A travers l'Accueil Familial de Vacances (AFV), le Secours Catholique s'attache à lutter contre cette forme d'exclusion et propose à des enfants des séjours dans une famille d'accueil bénévole. Aujourd'hui, le Secours Catholique recherche à travers cette initiative à développer une approche éducative qui place l'enfant et sa famille au centre de l'activité. L'Accueil Familial de Vacances s'adresse à des enfants âgés pour la plupart de 6 à 14 ans. Le séjour se déroule en juillet ou en août sur le lieu d'habitation ou de vacances de la famille d'accueil.

► **Contact:**

Le Secours Catholique recherche toujours des familles d'accueil. Si vous souhaitez accueillir un enfant cet été, merci de contacter le Secours Catholique, en téléphonant à Annie au 04.90.80.69.30, les mardis de 14h à 17h. Nous répondrons à toutes vos interrogations. »

FORUM NOUVELLE EVANGELISATION

AVIGNON DU 23 AU 25 avril
DEROULEMENT DU FORUM

Vendredi 23 avril

18h00: Accueil
18h30: Messe
19h30: Repas
21h00: **Ouverture du forum
par les évêques**



Samedi 24 avril

8h30: Louange
9h15: **Forum "Nouveaux enjeux et possibilités missionnaires
au travers des médias"**
12h30: Repas
14h15: **Forum "Des pastorales paroissiales centrées sur
l'évangélisation"**
17h00: Concert par la communauté Shalom et évangélisation dans le centre ville d'Avignon
18h30: Messe à l'église St Pierre
19h45: Repas
21h15: **Forum "Des jeunes à la pointe du renouveau
missionnaire"**

Dimanche 25 avril

9h00: Louange et messe
10h45: **Forum "Jésus est LE modèle du prédicateur"**
12h45: Clôture et Envoi
13h15: Repas

**VOUS TROUVEREZ LES HORAIRES DES
CÉLÉBRATIONS PASCALES SUR LE SITE DU
DIOCÈSE: <http://diocese-avignon.fr/>**



HOTEL* RESTAURANT PARADOU**

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET



TEL 04.90.84.18.30

contact@hotel-paradou.fr

FAX 04.90.84.19.16

www.hotel-paradou.fr

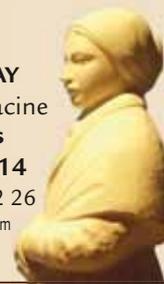
A 7 kms du centre ville d'Avignon
Chambres climatisées de 75 € à 115 €
Veilleur de nuit - Parking fermé
Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare
A 5 min du Golf de Chateaublanc
Restaurant - Salles de séminaires

Martin Damay
sculpteur sur pierre

pour votre projet personnel
et les statues de votre église

Devis, dessins
et maquettes préalables

MARTIN DAMAY
333 ch. de la Baracine
30000 Nîmes
tél: 04 66 29 75 14
mobile: 06 08 45 52 26
www.martindamay-sculpture.com



Cierges, bougies, veilleuses,
vin de messe et articles
religieux



Toute commande sera livrée
par notre représentant local
religieux

DESFOSSÉS
CIERGERIE

ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries
Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex
Téléphone 0240301532 - Télécopie 0240300341

Jean-Marc CHLOUP - 22, rue François Boucher - 84200 CARPENTRAS
Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77

Clément



Librairie Clément VI
3 avenue Delattre de Tassigny
(près de la cité administrative)
84000 AVIGNON

☎ : 04 90 82 54 11
☎ : 04 90 27 05 09
✉ librairie@clement6.com
Vente en ligne sur Internet →

Librairie Religieuse

Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM
Art - Icones - Images - Statues

Ouvert de 9h15 à 12h30
et de 14h à 18h15
du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

Vente par correspondance
Recherche de livres sur Internet
<http://www.clement6.com>

Une relation durable
ça change la vie

Agence de l'Amandier
16B, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon



Tél. 0 892 892 222



ALPES PROVENCE

Agence des Rotondes
39, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon



VOSSIER CHARPENTES
OSSATURE BOIS CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE

978 Chemin des Cinq cantons BP10051 84802 L'Isle sur la Sorgue cedex
Tél : 04 90 38 14 84 - Fax : 04 90 38 50 89 - vossiercharpentes@wanadoo.fr



ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Tél.:..... mél :.....

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :
Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1



*Par qui s'offre à lui sans mesure
Le Tout-Puissant sera conquis;
Lors, Créateur et créature
En l'Amour seront réunis.*

*De cette intimité suprême
Surgira un fruit merveilleux:
Tu feras tout ce que Dieu aime,
Dieu fera tout ce que tu veux.*

Sainte Thérèse d'Avila